

viens aujourd'hui, comme je me l'étais proposé : je rapporterai l'inscription; je rechercherai les données historiques qui peuvent tendre à l'expliquer; et je rappellerai d'autres monuments analogues, et relatifs, comme celui-ci, à quelques points de la discipline de l'Eglise, que nous trouvons en vigueur dès les premiers siècles de son établissement.

Cette inscription intéressante, détruite, suivant toute apparence, ou du moins perdue aujourd'hui, de même que tant d'autres ruines de l'ancien *Lugdunum*, nous en devons la connaissance à notre savant compatriote Spon, qui l'avait transcrite lui-même dans le quartier de Saint-Irénée, celui de notre ville qui semble de tout temps avoir été le plus fécond en monuments épigraphiques des divers âges. Je suis littéralement d'abord, sauf à la modifier bientôt, la leçon qu'il nous en a conservée (1) :

IN HOC LOCO REQUIESCIT  
FAMOLVS DĪ. STEPANVS PRIMICIRIVS  
SCOLAE LECTORVM SERVIET. IN SECL.  
LVGDVNINSI VIXIT ANNOS FXXIV  
OBIIT VIII XL. DECEMBRIS  
DVODECIES P. C. IVSTINI  
INDICTIONE XV.

Il n'est pas nécessaire de relever toutes les fautes en si grand nombre que présente l'orthographe de notre monument. Elles ne sauraient étonner dans une inscription de cette époque; et quiconque a étudié quelque peu les monuments écrits de ces premiers âges du christianisme sait assez combien ils en font observer communément, et de bien plus grossières encore, même dans des siècles antérieurs. Je ferai remarquer seulement les abréviations *DĪ*, pour *DeI*, ou plutôt pour *Domini*, et *XL*, au lieu de *KAL*, qu'on lit ordinairement, pour *Kalendas*; de même que le signe *Γ*, évidemment fautif et mis, sans doute, pour la lettre *L*, dont il offre la figure renversée, dans le

(1) *Miscellan. erud. antiquit.*, p. 514.